

Présentation du programme de Spécialité Histoire-Géographie-Géopolitique-Science politique de Terminale

Enseigner le thème 2 – « Faire la guerre, faire la paix : formes de conflits et modes de résolution »

Thomas Deguffroy – Professeur au lycée Guy Mollet - Arras

Sommaire

Point 1 – Le thème 2 dans le programme	p. 2
Point 2 – Identifier les enjeux et les pièges de l'enseignement de Spécialité pour penser le thème 2	p. 3
Point 3 – Replacer le thème 2 dans une progression et une programmation	p. 6
Point 4 – Réflexion sur le déroulement/l'articulation d'un thème et la progressivité de son traitement	p. 9
Point 5 - Approche scientifique et apport des disciplines pour enseigner le thème 2	p. 11
Point 6 - Réflexion préalable sur le croisement des disciplines dans le thème 2	p. 12
Point 7 - Réflexion sur la transposition du thème 2	p. 13
Point 8 - Proposition de mise en œuvre du thème 2	p. 14

Le thème 2 dans le programme - Faire la guerre, faire la paix : formes de conflits et modes de résolution

L'étude de ce thème a un double objectif : comprendre les logiques des affrontements armés ; étudier les modalités de construction de la paix.

–Le premier axe s'appuie sur la définition classique de la guerre par Clausewitz pour aborder, à travers l'étude du terrorisme, le cas de conflits qui n'entrent pas dans le schéma « classique » des guerres entre États.

–Le second axe permet de comprendre, à travers les exemples des traités de Westphalie et des actions de l'ONU, la complexité de la construction de la paix et ses enjeux diplomatiques.

Introduction : Formes de conflits et tentatives de paix dans le monde actuel.	
<ul style="list-style-type: none"> • – Panorama des conflits armés actuels. • – Essai d'une typologie : nature des conflits, acteurs et modes de résolution. 	
<p>Axe 1</p> <p>La dimension politique de la guerre : des conflits interétatiques aux enjeux transnationaux.</p>	<p>Jalons</p> <ul style="list-style-type: none"> • – La guerre, « continuation de la politique par d'autres moyens » (Clausewitz) : de la guerre de 7 ans aux guerres napoléoniennes. • – Le modèle de Clausewitz à l'épreuve des « guerres irrégulières » : d'Al Qaïda à Daech.
<p>Axe 2</p> <p>Le défi de la construction de la paix.</p>	<p>Jalons</p> <ul style="list-style-type: none"> • – Faire la paix par les traités : les traités de Westphalie (1648). • – Faire la paix par la sécurité collective : les actions de l'ONU sous les mandats de Kofi Annan (1997-2006).
<p>Objet de travail conclusif</p> <p>Le Moyen-Orient : conflits régionaux et tentatives de paix impliquant des acteurs internationaux (étatiques et non étatiques).</p>	<p>Jalons</p> <ul style="list-style-type: none"> • – Du conflit israélo-arabe au conflit israélo-palestinien : les tentatives de résolution, de la création de l'État d'Israël aux accords d'Oslo. • – Les deux guerres du Golfe (1991 et 2003) et leurs prolongements : d'une guerre interétatique à un conflit asymétrique.

Point 2 - Identifier les enjeux et les pièges de l'enseignement de Spécialité pour penser le thème 2

L'enjeu essentiel d'un thème est bien d'« analyser les grands enjeux du monde contemporain » (et non plus simplement « comprendre » comme cela était le cas en Première). La compréhension est intuitive, l'élève peut comprendre une situation sans nécessairement être capable de l'expliquer. L'analyse est un exercice plus complexe puisqu'il suppose de décomposer la réflexion en plusieurs étapes pour rendre intelligible l'explication d'une situation. Dans la démarche analytique l'élève doit ainsi collecter l'information, l'examiner (la trier, l'ordonner, la comparer, la critiquer), décomposer la situation en plusieurs parties puis expliquer les liens entre ces parties. L'analyse n'est pas une fin en soi, l'objectif final reste la compréhension, mais il s'agit d'un travail plus rigoureux et détaillé qui suppose de laisser davantage d'autonomie à l'élève pour qu'il puisse construire des démarches intellectuelles qui lui permettront d'expliquer une situation.

=> Chacune des 4 parties du thème remplit donc une fonction précise que l'enseignant doit avoir en tête pour bâtir ses séquences :

1° l'introduction du thème permet de poser des hypothèses et de définir des enjeux au prisme du monde actuel ;

Programme : Le traitement de l'introduction doit permettre d'abord de dégager les enjeux du thème par l'observation critique d'une situation actuelle, une réflexion sur la définition ou une mise en perspective historique en introduction

2° les axes permettent de dégager des éléments pertinents en croisant l'ensemble des disciplines (les 4 ne sont pas forcément toujours croisées mais le traitement de chaque axe et jalon doit au moins croiser deux disciplines) ;

Programme : étudier le thème selon deux axes qui en précisent l'approche puis l'élargissent, dans le temps et dans l'espace, dans sa spécificité politique et dans ses enjeux géopolitiques ; ces deux axes font l'objet d'une problématisation au carrefour des champs disciplinaires ;

3° l'objet de travail conclusif permet de réinvestir et de mobiliser des notions, des capacités et des méthodes pour analyser et expliquer un fait contemporain pour que l'élève rende intelligible sa compréhension de cette situation ;

Programme : d'appliquer, sur un objet de travail conclusif portant sur une situation ou aire géographique contemporaine, les connaissances et les méthodes acquises antérieurement.

=> **Point essentiel : la place et le rôle des jalons.**

Les jalons sont des exemples qui **sont obligatoirement traités** (avec des **degrés d'approfondissement différents** laissés au libre choix de l'enseignant) mais dans tous les cas **les jalons ne suffisent pas à traiter le thème.**

Programme :

Des jalons sont définis pour la mise en œuvre des composantes du thème. Il s'agit d'exemples qui, problématisés, permettent de circonscrire le traitement du thème. Les jalons peuvent être traités de diverses manières, notamment par une présentation conduite par le professeur comme par des exposés et/ou des dossiers individuels ou collectifs à l'initiative des élèves, le tout s'appuyant sur des documents que les élèves peuvent étudier individuellement ou en groupe. Le professeur apprécie le degré d'approfondissement de l'étude de chaque jalon.

Rappel des principales finalités de la Spécialité en Terminale et des pièges à éviter

Objectifs	Pièges à éviter
<ul style="list-style-type: none"> • Croiser au maximum les 4 disciplines (réflexion en amont sur les disciplines mobilisées, pas toujours les 4 mais au moins 2 à chaque fois). • Passer d'un enseignement « pour comprendre » (en Première) à un enseignement « pour analyser » (enjeu essentiel qui différencie la Spécialité entre la 1^e et la Tle). • Travailler les méthodes et les capacités spécifiques avec de la progressivité (à savoir les acquis de Première en histoire-géographie et en Spécialité). • Travailler autant l'oral que l'écrit pour préparer aux deux épreuves qui ponctuent l'année de Terminale. • Mener des travaux individuels et collectifs • Préparer aux exercices du Supérieur (se documenter, prendre des notes, faire des fiches, construire et commenter une bibliographie, résumer un article et le mettre en perspective) • Enseigner un thème en respectant sa structure qui est au cœur de l'intérêt de la Spécialité : accompagner l'élève pour qu'il puisse analyser une situation par lui-même. 	<ul style="list-style-type: none"> • Dissocier les apports disciplinaires. <ul style="list-style-type: none"> ▣ L'introduction, les axes et l'objet conclusif permettent à chaque fois de croiser plusieurs disciplines. • Volonté d'exhaustivité (risque du « bachotage »). <ul style="list-style-type: none"> ▣ Faire varier le degré d'approfondissement du temps passé et le degré d'implication de l'élève sur chaque jalon. • Résumer la Spécialité à l'accumulation de connaissances. <ul style="list-style-type: none"> ▣ La connaissance est liée à la démarche analytique et à la compréhension. Il faut donc trouver le bon équilibre temps/contenu en vue de l'évaluation finale. • Partir de zéro comme si l'élève n'avait rien appris (notions, capacités, autonomie de travail...) en Première et au cours de l'année de Terminale. <ul style="list-style-type: none"> ▣ Le programme invite à réinvestir les notions ou des situations déjà étudiées en Première par exemple. L'enseignant pourra s'appuyer sur ces apprentissages. La réflexion sur la progressivité doit être menée en amont par l'enseignant lorsqu'il construit sa situation d'enseignement. • Ne proposer que des activités « classiques ». <ul style="list-style-type: none"> ▣ La liberté pédagogique permet d'utiliser le volume horaire large de chaque thème pour développer l'autonomie des élèves et de mener des projets. • Place accordée au manuel (conçu généralement autour des jalons dans les activités donc ne permet pas un traitement complet de l'axe). <ul style="list-style-type: none"> ▣ Le manuel doit être utilisé comme outil pour penser des activités mais il ne peut suffire. • Traiter le chapitre conclusif comme on traite les axes et ne pas tenir compte de la spécificité et des attentes de chacune des phases du thème et de l'enjeu du programme de Terminale : analyser. <ul style="list-style-type: none"> ▣ L'enseignant doit veiller à définir les enjeux en introduction et poser des hypothèses avec les élèves, puis dégager des éléments dans les axes (notions, méthodes, capacités, grilles de lecture) pour finalement que l'élève les réinvestisse dans un exercice d'analyse et d'explication mené en autonomie dans le chapitre conclusif.

Rappel des enjeux du programme de Spécialité et de leur déclinaison dans le thème 2

<p>Extrait du programme :</p> <p>« À partir des grilles de lecture élaborées en classe de première, il s'agit d'analyser certains des enjeux majeurs du monde contemporain, en vue de permettre aux élèves d'en appréhender la complexité et de les aborder avec un recul critique. L'objectif est de donner aux lycéens, qui vont poursuivre des études notamment en sciences humaines et sociales dans les écoles de journalisme, dans les instituts d'études politiques ou encore dans les écoles de commerce et de management, une perception claire de ces enjeux, ainsi que des concepts et notions qui seront mobilisés dans l'enseignement supérieur. C'est aussi l'occasion d'approfondir les méthodes et de renforcer les capacités nécessaires à leur réussite dans la suite de leurs études. »</p>	<p>Comment articuler les enjeux forts du programme avec le thème 2 ?</p> <p>Partir des connaissances, des capacités et méthodes acquises en Spécialité en Première. Mobiliser les 8 questions essentielles (qui ? quand ? où ? pourquoi ? comment ? quelles conséquences ? quelles échelles ? quelles perspectives ?).</p> <p>L'objectif est d'analyser des conflits d'actualité (les principales zones sont l'Afrique, le Moyen-Orient et l'Asie du Sud-Est). (NB : les élèves ont déjà abordé des conflits en Asie du Sud-Est en Première avec les nouvelles routes de la soie, le droit de la mer et les frontières indiennes donc ici le choix effectué est de mettre l'accent en Terminale sur les 2 autres foyers de conflits : l'Afrique et le Moyen-Orient).</p> <p>Les conflits sont des objets complexes en raison de la diversité des acteurs, de l'imbrication des échelles, de la multicausalité, des difficultés à distinguer les temps de guerre et de paix, des dimensions politiques et géopolitiques... Les 4 disciplines doivent permettre de pouvoir en saisir la complexité (sans prétendre à une utopique exhaustivité) qui est au cœur même de la démarche analytique (par exemple l'analyse et l'explication des causes d'un conflit).</p> <p>Le thème doit permettre à l'élève d'exercer son esprit critique par rapport à ce qui est lu, vécu ou entendu à travers des activités (analyser un discours contemporain, un article de presse) mais aussi qu'il puisse exercer son esprit critique sur le monde contemporain dans lequel il vit (par exemple à partir des controverses sur le rôle et l'action de l'ONU).</p> <p>Les enjeux sont au cœur du thème 2. Les 4 disciplines mettent l'accent sur les acteurs, leurs objectifs et leurs représentations (vraies ou fausses), les moyens de « faire la guerre » ou « faire la paix » et les enjeux qu'ils revêtent pendant le conflit (violence légitime, « guerre juste », aspects juridiques, freins de la démocratie, réflexion sur la régulation et la résolution) ainsi que les enjeux pour penser et prévenir les conflits de demain (pronostic / prospective / perspective).</p> <p>Identifier des notions essentielles : conflit / guerre / paix / terrorisme / relations internationales / système international / sécurité collective / violence légitime / guerre asymétrique, conventionnelle, inter ou infraétatique...</p> <p>Méthodes et capacités travaillées : croiser celles d'Histoire-Géographique et de la Spécialité en mettant l'accent sur l'autonomie et l'oral</p>
---	---

Point 3 – Replacer le thème 2 dans une progression et une programmation

Rappel du programme :

Les professeurs choisissent l'ordre des thèmes et, au sein de ceux-ci, l'ordre d'étude des deux axes. Parvenus au terme de l'étude de chaque thème, les élèves doivent en maîtriser les principales idées et en comprendre les grandes articulations.

=> Si les 6 thèmes du programme sont bien à traiter sur l'ensemble de l'année de Terminale, **la réflexion qui suit fait le choix de débiter l'année de Terminale par le thème 2 car c'est l'un des deux thèmes fixes sur les 4 thèmes à traiter pour l'épreuve écrite finale en mars** (le thème 1 du programme étant lui en alternance).

Pour information : les thèmes 1, 2, 3 et 5 les années paires ; les thèmes 2, 4, 5 et 6 les années impaires. L'année paire ou impaire est définie par rapport à la tenue des épreuves terminales (bac 2021 l'an prochain, bac 2022 l'année suivante). Les deux thèmes qui ne sont pas au programme de l'épreuve écrite font partie des thèmes qui peuvent servir de base à des questions préparées par les élèves pour l'épreuve du Grand oral qui se tient en mai-juin. Ce calendrier suggère une organisation de l'année selon laquelle les quatre thèmes au programme de l'épreuve écrite sont traités de septembre à mars, et les deux thèmes restant ensuite.

Rappel du programme :

Pour tenir compte de la progressivité, l'année de première est principalement consacrée à l'acquisition des notions centrales de chacune des disciplines représentées pour l'étude d'objets communs.

En classe terminale, les notions étudiées en première sont approfondies pour aborder des questions plus complexes aux enjeux multiples, afin d'affiner les capacités d'analyse et la maîtrise des savoirs et des compétences nécessaires à la réussite dans l'enseignement supérieur.

=> **Le thème 2 permet de croiser nettement les 4 disciplines** (cf. point 6), de **revenir aisément sur des pratiques, des objets d'étude et des notions abordés l'année précédente en Spécialité dans les différents thèmes ainsi qu'en tronc commun de Première en Histoire-Géographie.**

Rappel du programme :

En adoptant de façon convergente des approches historiques et géographiques sur les situations, les événements et les contextes qu'il soumet à l'étude, il constitue à la fois une ouverture sur des objets peu explorés dans la scolarité des élèves et un approfondissement de l'enseignement commun d'histoire-géographie de première et terminale.

=> Le thème 2 permet de réinvestir des connaissances et des objets d'étude de l'année de Première en Spécialité et en Histoire-Géographie tronc commun

En Première Spécialité HGGSP	En Première tronc commun Histoire-Géographie
<p>Thème 1 : Comprendre un régime politique : la démocratie Institution représentative Tyrannie de la majorité Séparation et équilibre des pouvoirs Phases de démocratisation Les régimes démocratiques, hybrides, autoritaires Les fragilités des démocraties</p>	<p>Thème 1 : L'Europe face aux révolutions <u>Chapitre 1. La Révolution française et l'Empire : une nouvelle conception de la nation</u> Notamment montrer la fragilité de l'empire napoléonien qui se heurte à la résistance des monarchies et des empires européens ainsi qu'à l'émergence des sentiments nationaux ; les guerres révolutionnaires et napoléoniennes</p> <p><u>Chapitre 2. L'Europe entre restauration et révolution (1814-1848)</u> Notamment l'ordre du Congrès de Vienne et le projet de construire une paix durable par un renouvellement des règles de la diplomatie</p>
<p>Thème 2 - Analyser les dynamiques des puissances internationales - Les caractéristiques, fondements et manifestations de la puissance à l'échelle internationale dans les champs diplomatique (y compris au sein des institutions internationales), militaire (défense du territoire, capacité de projection...), culturel, économique et financier ; - La puissance et les rapports de force dans les relations internationales ; - Les acteurs de la puissance (notamment les acteurs étatiques, les organisations terroristes internationales et les organisations internationales) ; - Les nouvelles technologies : puissance des géants du numérique (GAFAM, BATX...), impuissance des États et des organisations internationales ? - Unilatéralisme et multilatéralisme : un débat international - Les points d'appui et zones d'influence des États-Unis dans un monde multipolaire.</p>	<p>Thème 2 : La France dans l'Europe des nationalités: politique et société (1848-1871) <u>Chapitre 3. La France et la construction de nouveaux États par la guerre et la diplomatie</u> Notamment présenter la politique d'unification qui est menée par des régimes monarchiques qui s'appuient sur le mouvement des nationalités, la guerre et la diplomatie ; la guerre de 1870 avec la Prusse</p>
<p>Thème 3 - Étudier les divisions politiques du monde : les frontières - Les enjeux des frontières ; - Se protéger, séparer et se partager ; - Les frontières fermées ; - Tracer des frontières ; - Les frontières en débat (droit de la mer ; reconnaître la frontière germano-polonaise de 1939 à 1990, entre guerre et diplomatie) ; - Les frontières internes et externes de l'Union européenne (avec notamment la dimension sécuritaire dans un contexte de montée en puissance des terrorismes)</p>	<p>Thème 3 : La Troisième République avant 1914 : un régime politique, un empire colonial <u>Chapitre 3. Métropole et colonies</u> Notamment les chocs entre puissances occasionnés par l'expansion coloniale</p>

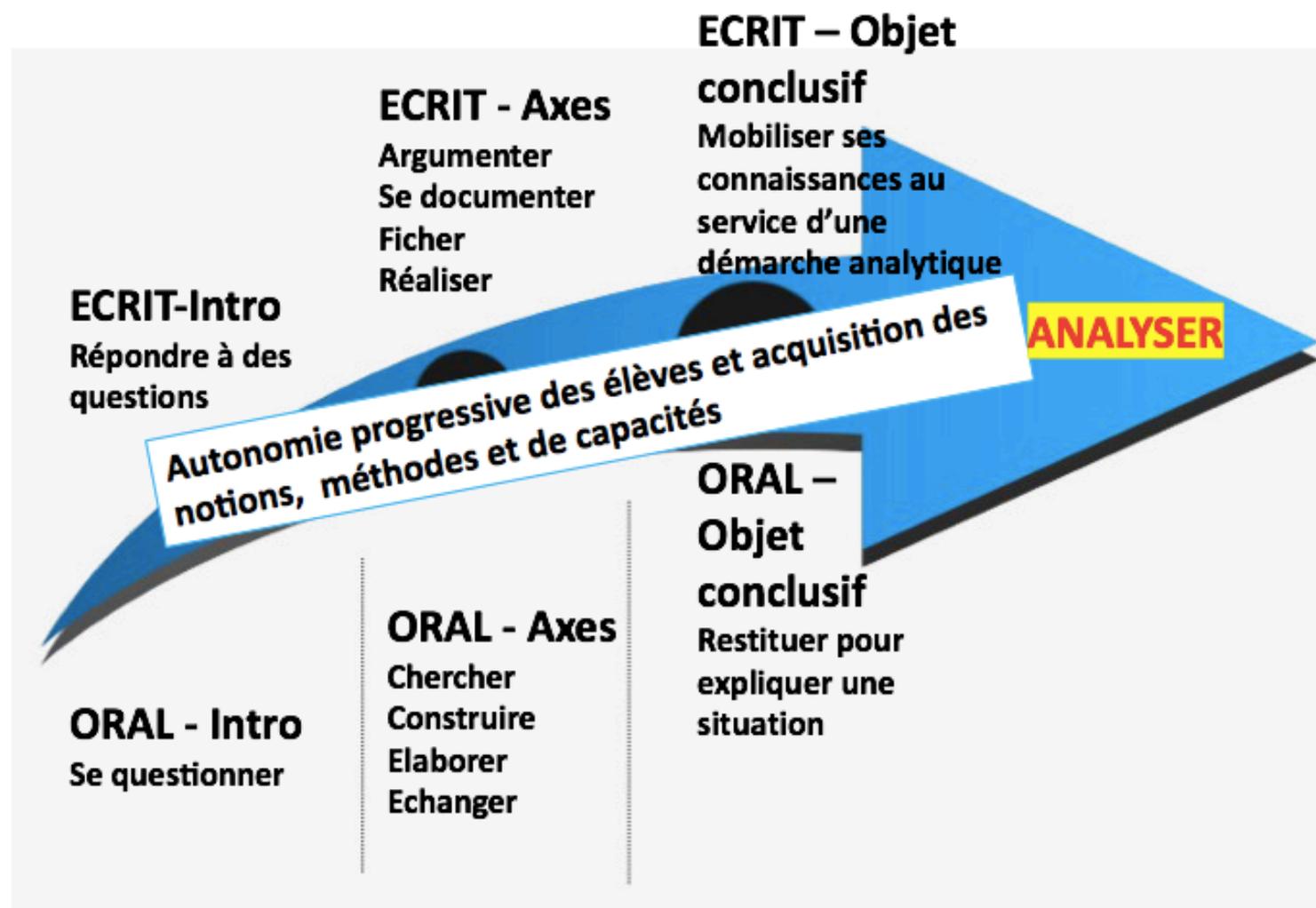
<p>Thème 4 - S’informer : un regard critique sur les sources et modes de communication</p> <ul style="list-style-type: none"> - L’information et la propagande en temps de guerre, notamment les médias et la guerre du Vietnam ; - Médias et opinion publique ; - Le rôle de l’information et d’Internet dans les nouvelles façons de « faire la guerre » (réseaux terroristes, cyberdéfense). 	<p>Thème 4 : La Première Guerre mondiale : le « suicide de l’Europe » et la fin des empires européens</p> <p><u>Chapitre 1. Un embrasement mondial et ses grandes étapes</u> Notamment la présentation des phases et les formes de la guerre (terrestre, navale et aérienne) ; les motivations et les buts de guerre des belligérants ;</p> <p><u>Chapitre 2. Les sociétés en guerre : des civils acteurs et victimes de la guerre</u> Notamment l’implication des sociétés, des économies, des sciences et des techniques dans une guerre longue.</p> <p><u>Chapitre 3. Sortir de la guerre : la tentative de construction d’un ordre des nations démocratiques</u> Notamment l’étude des différentes manières dont les belligérants sont sortis de la guerre et la difficile construction de la paix (les principes formulés par le président Wilson et la fondation de la Société des Nations ; les traités de paix ; les interventions étrangères et la guerre civile en Russie jusqu’en 1922 ; les enjeux de mémoire)</p>
<p>Thème 5 – Analyser les relations entre États et religions</p> <ul style="list-style-type: none"> -L’existence d’interactions entre le religieux et le politique ; - Les théocraties contemporaines ; - Les rapports entre les guerres, la paix et les religions ; -La religion demeure un enjeu géopolitique ; -Pouvoir politique et magistère religieux notamment le calife, le califat et l’abolition du califat en 1924 ; -L’Etat et la religion en Inde notamment dans les conflits interconfessionnels et avec les pays voisins dont le Pakistan. 	

Point 4 – Réflexion sur le déroulement/l'articulation d'un thème et la progressivité de son traitement

L'enseignement d'un thème doit tenir compte de sa structure

Pour mettre en œuvre un thème il faut au préalable:

- 1- Interroger la pluridisciplinarité et réfléchir au croisement des disciplines
- 2- Identifier les notions centrales dans chacun des champs disciplinaires pour ce sujet d'étude
- 3- Articuler écrit & oral
- 4- Décliner les capacités à travailler et les méthodes à acquérir



L'enseignant doit penser à diversifier les activités possibles à mener dans le cadre de Spécialité et dans le traitement d'un thème

Travaux écrits possibles (non exhaustif)	Travaux oraux possibles (non exhaustif)
<p>Produire et exposer :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Répondre à des questions • Répondre à une consigne • Rédiger un récit • Réaliser des schémas, frises, croquis • Réaliser un exposé écrit • Prendre des notes <p>Analyser et interroger :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Rédiger une argumentation • Réécrire un passage du manuel à partir de recherches, y insérer des notes de bas de page • Expliciter les allusions d'un discours en y insérant des notes de bas de page • Confronter le point de vue de spécialistes du sujet d'étude/jalon • Confronter un point de vue à des documents de nature scientifique • Formuler des hypothèses puis les vérifier • Prendre en charge une idée reçue pour la valider, l'invalidier, la nuancer • Cartographier une controverse <p>Se documenter :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Construire une bibliographie et la commenter • Elaborer un corpus documentaire • Rechercher des textes de spécialiste(s) • Analyser un article de périodique • Réaliser une fiche de lecture • Commenter et justifier ses recherches (équation de données...) • Rédiger un court essai avec bibliographie, citation des sources et notes de bas de page 	<p>Exposer :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Préparer un exposé à l'oral (seul & à plusieurs) • Présenter l'avancée de ses recherches devant un groupe / la classe • Restituer par une synthèse orale une analyse critique sur un sujet, un livre, un article, un document, un film, une œuvre • S'enregistrer / se filmer dans une situation d'exposé (diaporama sonorisé...) • Faire un oral conclusif (ex : mon jalon en 180 secondes) • Produire un reportage de type <u>webradio</u> <p>Dialoguer :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Confronter deux points de vue ou deux situations en binôme ou <u>think pair share</u> (ex : deux élèves ayant mené des recherches différentes, suivi des exposés différents...) • Mener un projet ou une recherche en groupe puzzle, impliquant des échanges au sein de groupes à géométrie variable • Organiser un débat • Organiser un jeu de rôles • Organiser une table ronde • S'enregistrer / se filmer dans une situation de dialogue <p>Argumenter :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Présenter une réponse à l'oral (seul & à plusieurs) et la justifier • Analyser un document à l'oral • Commenter et justifier ses recherches (équation de données) • Prendre position et justifier • S'enregistrer / se filmer dans une situation d'argumentation

Point 5 – Approche scientifique et apport des disciplines respectives

1) Qu'est-ce que « faire la guerre, faire la paix » et un conflit dans les 4 champs disciplinaires et comment leur croisement permet de traiter le thème ?
- Synthèse en fichier n°2 en annexe – Point scientifique et apport des disciplines à l'enseignement du thème 2 (une brève synthèse est proposée ci-dessous).

2) Points scientifiques approfondis sur le modèle de Clausewitz et le système international depuis les traités de Westphalie
- Point sur le modèle de Clausewitz et les terrorismes en fichier n°3 en annexe.
- Point sur le système international des traités de Westphalie à l'ordre international onusien en fichier n°4 en annexe.

3) Croiser les apports de chaque discipline pour analyser les conflits dans leur dimension politique

Histoire :

- Évolution des formes de guerre et de violence et du rapport que les sociétés entretiennent avec celles-ci ;
- Inversement du rapport guerre/paix pour les sociétés (passage de la guerre normale à la paix comme normalité) ;
- Construction progressive d'un système international à partir du XVIIIe siècle et évolution de ce système jusqu'à aujourd'hui

Géographie :

- Place centrale du territoire comme enjeu, cadre et théâtre des conflits ;
- Les territoires sont recomposés par les conflits ;
- « La géographie ça sert à faire la guerre » et aussi la paix (voire éviter la guerre et préserver la paix) ;
- Les transitions (démographique, urbaine, énergétique...) sont des périodes où le risque de voir éclater un conflit est accru. Les transitions sont des processus qui permettent d'engager des démarches prospectives sur les conflits.

Comment le croisement des 4 disciplines me permet d'analyser les conflits dans leur dimension politique ?

Géopolitique :

- Place essentielle des acteurs (les enjeux, représentations, pratiques) et de leurs antagonismes ;
- Les enjeux politiques dominant (contrôle du pouvoir ou contrôle du territoire) mais ajout récent des enjeux « humanitaires » dans les conflits ;
- Approche multiscalair pour analyser un conflit dans toute ses dimensions (du global au local) ;
- Complexification des conflits par entrecroisement d'enjeux et d'échelles, multiplication des nouvelles formes de conflictualités et apparition de la situation de postconflit.

Science politique :

- Des facteurs politiques expliquent la guerre ou la paix (la nature du régime de l'Etat, les relations entre les Etats, les idéologies notamment politiques)
- La paix est une construction politique qui relève de l'éthique et du droit (la « guerre juste »)
- Construction d'un droit à la guerre et à la paix. Distinction de trois dimensions dans le droit de la guerre : le *jus ad bellum* (droit de « faire la guerre »), *jus in bello* (droit pendant la guerre) et le *jus post bellum* (vérifier la légalité et la légitimité de l'action menée) ;
- La guerre et la paix sont au cœur du système international. Celui-ci ne cesse de se recomposer (passage du système westphalien au système onusien, évolution de ce dernier depuis 1945 et remise en question depuis 1991.

Point 6 – Réflexion préalable sur le croisement des disciplines dans le thème 2

Programme du BO		Champs disciplinaires mobilisés et croisés	Pistes de notions mobilisées
Introduction : Formes de conflits et tentatives de paix dans le monde actuel. <ul style="list-style-type: none"> • Panorama des conflits armés actuels. • Essai d'une typologie : nature des conflits, acteurs et modes de résolution. 		<p>Histoire, Géographie, Géopolitique</p> <p>Géographie, Géopolitique Science politique</p>	<p>Notions de conflits, guerre interétatique, guerre civile, guerre intermédiaire, guerre secrète, guerre non-violente, les non-guerres, les terrorismes, piraterie, criminalité, djihadisme.</p> <p>Notions de territoire, acteurs (enjeux/ représentations), territorialité/identité, territorialisation, appropriation, ressources, ethnies, système politique, frontières, organisation sécuritaire.</p>
Axe 1 La dimension politique de la guerre : des conflits interétatiques aux enjeux transnationaux.	Jalons <ul style="list-style-type: none"> • La guerre, « continuation de la politique par d'autres moyens » (Clausewitz) : de la guerre de 7 ans aux guerres napoléoniennes. • Le modèle de Clausewitz à l'épreuve des « guerres irrégulières » : d'Al Qaïda à Daech. 	<p>Histoire, Science politique</p> <p>Histoire, Géopolitique, Science politique</p>	<p>Notions de politique (<i>policy/politics</i>), relations politiques, guerre, violence légitime, résistance/bilatéralité, guerre totale, état de guerre/état de risque de guerre, stratégie.</p> <p>Notions de terrorismes, djihadismes, Etat islamique, guerre irrégulière.</p>
Axe 2 Le défi de la construction de la paix.	Jalons <ul style="list-style-type: none"> • Faire la paix par les traités : les traités de Westphalie (1648). • Faire la paix par la sécurité collective : les actions de l'ONU sous les mandats de Kofi Annan (1997-2006). 	<p>Histoire, Science politique</p> <p>Histoire, Géopolitique, Science politique</p>	<p>Notions de paix, bi/multilatéralisme, souveraineté, diplomatie, relations internationales, ordre international, organisation sécuritaire, coalition.</p> <p>Notions de sécurité collective, de mandat international, maintien de la paix, principe de subsidiarité, ingérence.</p>
Objet de travail conclusif Le Moyen-Orient : conflits régionaux et tentatives de paix impliquant des acteurs internationaux (étatiques et non étatiques).	Jalons <ul style="list-style-type: none"> • Du conflit israélo-arabe au conflit israélo-palestinien : les tentatives de résolution, de la création de l'État d'Israël aux accords d'Oslo. • Les deux guerres du Golfe (1991 et 2003) et leurs prolongements : d'une guerre interétatique à un conflit asymétrique. 	<p>Histoire, Géographie, Géopolitique, Science politique</p> <p>Histoire, Géographie, Géopolitique, Science politique</p>	<p>Réinvestir certaines notions abordées précédemment.</p>

Point 7 – Réflexion sur la transposition du thème 2

Problématique générale du thème	Dans notre monde marqué par une multiplication et une diversification des conflits armés, comment des acteurs tentent de défendre leurs intérêts par la guerre ou par la paix quitte à recourir à la violence armée ?	
Objectifs généraux du thème	Ce que je veux que l'élève connaisse (objectifs)	<ul style="list-style-type: none"> -Que le monde contemporain est marqué par la présence de deux grands foyers de conflits contemporains (Moyen-Orient et bande saharo-sahélienne) qui sont aussi les 2 principaux espaces d'intervention de l'ONU -Que les guerres interétatiques clausewitziennes existent encore mais qu'elles sont de moins en moins nombreuses (notamment en raison de la régulation internationale) mais que de nouvelles formes de guerres complexes sont apparues rendant la sécurité collective et la régulation internationale difficile -Que les Etats et l'ONU sont des acteurs majeurs des relations internationales (guerres / paix) mais que de nouveaux acteurs non-étatiques sont apparus
	Ce que je veux que l'élève sache faire (capacités et méthodes)	<ul style="list-style-type: none"> - Se documenter sur un conflit pour l'analyser - Adopter une démarche réflexive sur une situation complexe (ici une controverse) - S'exprimer à l'écrit et à l'oral de différentes manières pour partager ses analyses
	Ce que je veux que l'élève apprenne (connaissances, notions, repères)	<ul style="list-style-type: none"> -Des notions : conflit, guerre (et ses différentes formes : guerre asymétrique, guerre irrégulière, guerre totale), paix, violence légitime, régulation, relation internationale, ordre international, sécurité collective, terrorisme, djihadisme... -Des penseurs de la paix et de la guerre (Clausewitz, Rousseau, Hobbes, ...). -Des conflits internationaux majeurs (guerres napoléoniennes, guerres de 7 Ans, guerre de Trente Ans et guerre de Quatre-Vingts Ans, guerres contemporaines depuis 1991 : guerres du Golfe, terrorisme international...). -Des outils de régulation (traités interétatiques, organisations de sécurité collective, ONU) et l'évolution des systèmes internationaux (principes, intérêts et limites).

Point 8 – Proposition de déroulé du thème 2

Attentes du programme	Objectifs	Mise en œuvre	Déroulé de cours
<p>Introduction : Formes de conflits et tentatives de paix dans le monde actuel.</p> <p>-Panorama des conflits armés actuels.</p> <p>-Essai d'une typologie : nature des conflits, acteurs et modes de résolution.</p> <p style="background-color: yellow;">Volume prévisionnel : 5h</p>	<p>Une analyse plutôt classique (dossier documentaire pour réactiver les capacités et méthodes en début d'année)</p> <p>Arriver à ce que les élèves établissent des hypothèses lors d'une phase de mise en perspective (se questionner pour ensuite chercher à comprendre)</p> <p>L'élève doit savoir ce qu'est un conflit et comment l'analyser avec 8 questions (qui ? où ? quand ? pourquoi ? comment ? quelles conséquences ? quels pronostics ? quel type de conflit ?)</p> <p>Capacités et méthodes : Connaître et se repérer ; Analyser, interroger, adopter une démarche réflexive ; Utiliser le numérique ; Travailler de manière autonome</p> <p>Notions : conflits, guerre interétatique, guerre civile, guerre intermédiaire, guerre secrète, terrorismes, piraterie, criminalité, djihadisme, territoire, acteurs (enjeux/représentations), appropriation, ressources, ethnies, système politique, frontières, organisation sécuritaire.</p>	<p>Démarche globale : partir d'une territoire belligène contemporain : la bande saharo-sahélienne comme entrée (car hors jalon et territoire d'actualité brûlante pour nos élèves) puis généraliser à l'aide d'une carte pour établir des constats et soulever des questions :</p> <ul style="list-style-type: none"> - quels sont les grands types de conflits et de guerres ? - comment des acteurs essayent de les résoudre ? - qui sont les acteurs et les enjeux des grands conflits contemporains ? <p>Il s'agit de :</p> <ul style="list-style-type: none"> - montrer qu'il existe des conflits intertétatiques & infraétatiques, gelés ou en cours ; - montrer que le terrorisme djihadiste se mélange avec des enjeux politiques et ethniques ; - souligner le problème des États (notamment des États défaillants) et de la nature des États ; - montrer la complexité de la situation dans la bande saharo-sahélienne (des enjeux d'abord ethniques sur lesquels viennent se greffer les terrorismes dans un contexte de recomposition des foyers avec la fin de Daech en Syrak) ; - les réponses aux conflits et leurs limites : Barkhane, G5 Sahel, 	<p><i>Idée : dans l'introduction il faut observer une étude concrète et d'actualité. Le programme invitait à traiter des espaces que l'élève ne verra pas dans sa scolarité en HG tronc commun, ici le choix s'est porté sur la bande saharo-sahélienne (espace géopolitique majeur pour la France)</i></p> <p>Problématique de l'introduction : comment le cas des conflits de la bande saharo-sahélienne illustre-t-il la diversité des conflits dans le monde ainsi que la difficile construction de la paix ?</p> <p><i>Activité</i> – Un groupe travaille et présente un conflit (sous forme de carte mentale ou de courte vidéo) en répondant aux 8 questions à l'aide d'un dossier documentaire fourni par l'enseignant (avec des documents abordant les 4 champs disciplinaires de la Spécialité). Les productions réalisées sont ensuite intégrées dans une carte interactive sur Genially (on localise le conflit avec une puce, une capsule vidéo ou une carte mentale peuvent ainsi apparaître) => chaque groupe est « expert » d'un conflit (ex : des guerres civiles comme en Libye, des actions criminalo-terroristes au Nigeria et Mali, des conflits gelés comme le Sahara-Occidental, des opérations de régulation qui sont étatiques comme Barkhane ou interétatiques comme le G5 Sahel ou internationales avec des missions de l'ONU). Exemple de dossier proposé sur le Nigeria face à Boko Haram (fichier n°5 en annexe)</p> <p>Tous les élèves ont ensuite accès à la carte interactive (mise en commun des connaissances).</p> <p>Un travail commun guidé par l'enseignant permet ensuite d'identifier les types de conflits (car le programme demande d'établir « un essai de typologie » avec des points communs et des spécificités) et distinguer ce qui relève des guerres et de la paix (comprendre que c'est parfois complexe à distinguer).</p> <p>Une mise en contexte réalisée par le professeur dans une phase d'écoute active permet ensuite de montrer que ces conflits s'inscrivent dans des dynamiques, des transitions, des</p>

			<p>missions ONU (Minusma, Minurso, Minuad, Fisnua) en soulignant les différentes missions (maintien de la paix, rétablissement l'ordre, devoir d'ingérence, responsabilité de protéger).</p>	<p>recompositions mais aussi permanences plus profondes (ex les migrations, les frontières, la puissance, la fin de l'EI en Syrak,...).</p> <p>La séquence s'achève par une mise en perspective à l'échelle mondiale sur le sujet (une carte globale avec les principaux conflits, les institutions de régulation et les missions de paix par exemple). Cette mise en perspective permet de montrer la spécificité de la bande saharo-sahélienne, d'identifier des traits communs aux conflits et d'aborder l'existence d'autres formes de conflictualités qui n'affectent pas le cas saharo-sahélien. Les élèves doivent répondre à la problématique initiale.</p> <p>=> Cette séquence a permis de donner des repères, d'aborder et de définir les notions majeures du thème, de se poser des questions et de dégager des enjeux.</p>
<p>Axe 1 – La dimension politique de la guerre : des conflits interétatiques aux enjeux transnationaux.</p> <p>Volume 7h</p>	<p>Jalons</p> <ul style="list-style-type: none"> - La guerre, « continuation de la politique par d'autres moyens » (Clausewitz) : de la guerre de 7 ans aux guerres napoléoniennes. - Le modèle de Clausewitz à l'épreuve des « guerres irrégulières » : d'Al Qaïda à Daech <p>Point : quel sens donner à ces 2 jalons ? => Ces 2 jalons permettent d'expliquer ce que signifie « faire la guerre » en insistant sur le modèle de Clausewitz (contexte des guerres interétatiques des</p>	<p>Expliquez comment Clausewitz en est venu à proposer un modèle pour définir ce que signifie politiquement « faire la guerre » à partir des expériences des guerres de 7 ans et napoléoniennes.</p> <p>L'enseignant veillera à montrer que les réflexions sur la dimension politique de la guerre sont anciennes et ne se limitent pas à Clausewitz (Cicéron, Grotius, Hobbes, Rousseau ont nourri des réflexions) et que le modèle de Clausewitz était déjà un objet de débat en son temps.</p> <p>Montrer que ce modèle ne suffit plus face aux nouvelles formes de guerres du XXIe siècle (bien qu'il soit encore adapté à certaines formes de guerres actuelles) notamment les terrorismes. L'enseignant veillera à bien préciser que le terrorisme est la fin</p>	<p>I) Comment l'observation des guerres a permis à Clausewitz d'en établir un modèle ?</p> <p>Comprendre comment Clausewitz a conceptualisé la guerre comme phénomène politique à partir de la guerre de 7 ans et des guerres napoléoniennes (le professeur veillera à montrer qu'il ne s'agit pas que de guerres interétatiques et que « faire la guerre » revêt déjà différents enjeux, acteurs, échelles...)</p> <p>II) Est-ce que ce schéma classique de la guerre du XIXe siècle est applicable au XXIe siècle ?</p> <p>Appliquer ce concept à des guerres contemporaines en repartant des conflits de la bande saharo-sahélienne : est-ce qu'elles répondent au modèle de Clausewitz? (montrer qu'il ne correspond pas à l'ensemble des guerres).</p>	<p>Partir du discours d'E. Macron sur la guerre contre le Covid-19. Poser la question simple : est-ce qu'être en guerre contre une pandémie mondiale est bien une guerre et si oui comment la réguler ou y mettre un terme ?</p> <p>Travail sur 2 documents : un extrait de l'allocution et une analyse courte et facile d'accès du politologue Gaïdz Minassian parue dans Le Monde et qui évoque Clausewitz par ailleurs (8 avril 2020) https://www.lemonde.fr/idees/article/2020/04/08/covid-19-ce-que-cache-la-rhetorique-guerriere_6035995_3232.html <i>Activité proposée avec 2 parcours différents (fichier n°6 en annexe)</i></p> <p>Problématique de l'axe : Comment définir ce qu'est une guerre et est-ce que le modèle établi par Clausewitz au XIXe siècle est toujours pertinent pour analyser les guerres de notre monde contemporain ?</p> <p>I) Comment l'observation des guerres a permis à Clausewitz d'en établir un modèle ?</p> <p>Différents dossiers documentaires sur différentes formes de guerres pendant la guerre de 7 ans et les guerres napoléoniennes avec une réflexion de Clausewitz en rapport.</p>

	<p><i>XVIIIe-XIXe siècles) puis de mettre en critique ce modèle de Clausewitz en montrant que de nombreux conflits actuels dont les terrorismes n'entrent pas dans ce schéma et qu'il faut donc repenser ce que signifie « faire la guerre » au XXIe siècle (l'objectif de la Spécialité étant bien de comprendre le monde d'aujourd'hui).</i></p>	<p>de la guerre contenue par le politique mais pas la fin des guerres sur le modèle Clausewitz.</p> <p>Savoir ce qui différencie Al Qaïda et Daech et au-delà montrer les différences des terrorismes djihadistes, notamment avec Boko Haram abordés dans le chapitre introductif.</p> <p>Notions : guerre / violence légitime / relations politiques / bilatéralité / état de guerre & état de risque de guerre / stratégie & géostratégie / terrorismes, djihadismes, guerre irrégulière.</p> <p>Capacités et méthodes : conduire une démarche historique analyser, interroger, adopter une démarche réflexive, contextualiser.</p>	<p>III) « Achever Clausewitz » (René Girard, 2007) : comment repenser le modèle de Clausewitz au prisme des enjeux contemporains ?</p> <p>« Achever » pour 2 raisons : car l'ouvrage de Clausewitz est de base inachevé (donc réflexion inachevée que l'on peut essayer de compléter) mais également achever pour questionner la pertinence de cette définition dans notre contexte marqué par la diminution des conflits interétatiques clausewitziens et le développement des formes de terrorisme.</p> <p>Pourquoi le terrorisme illustre-il une nouvelle forme de guerre ? et comment cela a bouleversé la façon de « faire la guerre » ? Quels sont les autres types de guerres irrégulières ?</p> <p>Montrer que le terrorisme est une mutation de la guerre en rupture avec certains critères de la définition clausewitzienne notamment parce que le terrorisme brouille la notion de politique au cœur de la pensée de Clausewitz.</p>	<p>Chacun doit présenter les acteurs, les enjeux du conflit et sa dimension politique (il ne s'agit pas de faire un historique des guerres mais bien de comprendre les enjeux et les dimensions politiques pour différents acteurs) puis d'expliquer comment Clausewitz à interpréter ce conflit pour définir ce qu'est une guerre comme un acte et un moyen politiques.</p> <p>Exemples de dossiers documentaires possibles</p> <ol style="list-style-type: none"> 1-La dimension politique de la « petite guerre » (la guérilla apparaît en Espagne face aux troupes de Napoléon) 2-La dimension politique de la « grande guerre » révolutionnaire 3-La dimension politique de la guerre de 7 ans en Europe 4-La dimension politique de la guerre de 7 ans dans les colonies <p>Bilan : mise en commun pour établir un schéma du concept de la guerre selon Clausewitz à partir des 4 dossiers</p> <p>II) Est-ce que ce schéma classique de la guerre du XIXe siècle est applicable au XXIe siècle ?</p> <p>Utiliser le schéma du concept de la guerre de Clausewitz établi dans la première partie de la séquence pour l'appliquer aux conflits du XXIe siècle afin d'en mesurer la pertinence ou non dans notre monde actuel.</p> <p>Idée de repartir des conflits de la bande saharo-sahélienne étudiés dans l'introduction pour réinvestir, enrichir et mettre en critique.</p> <p>=> aboutir à l'idée que cela fonctionne encore pour certains conflits et pour d'autres non</p> <p>III) « Achever Clausewitz » (René Girard, 2007) : comment repenser le modèle de Clausewitz au prisme des enjeux contemporains ?</p> <p>1^{er} temps : Réaliser une fiche de lecture sur un article « le terrorisme est-il une guerre ? »</p> <p>2^e temps : compléter le schéma du concept de la guerre établi dans la première partie.</p> <p>NB : ce schéma sera réinvesti dans l'objet conclusif (c'est bien là l'esprit des axes).</p>
--	--	---	--	--

<p>Axe 2 – Le défi de la construction de la paix.</p> <p>Volume 7h</p>	<p>Jalons</p> <ul style="list-style-type: none"> – Faire la paix par les traités : les traités de Westphalie (1648). – Faire la paix par la sécurité collective : les actions de l'ONU sous les mandats de Kofi Annan (1997-2006). <p>Point : quel sens donner à ces 2 jalons ?</p> <p>Les 2 jalons permettent de comprendre, à travers les exemples des traités de Westphalie (qui marquent une rupture dans les relations internationales) et des actions de l'ONU (donc pas seulement celles de l'époque de Kofi Annan), la complexité de la construction de la paix et ses enjeux diplomatiques, ainsi que l'évolution du système international passé du modèle westphalien au modèle onusien.</p>	<p>Il s'agit de montrer aux élèves que les traités de Westphalie marquent une rupture dans la façon de « faire la paix » puis que les relations internationales ont tenté (avec succès ou non) de réguler guerre/paix dans le monde par des traités, des congrès, des institutions et des organisations dont l'ONU (mais qui ne fut pas la seule de l'histoire et qui n'est pas la seule aujourd'hui)</p> <p>Notions : paix, diplomatie, bi/multilatéralisme, relations internationales, ordre international, organisation sécuritaire, coalition, sécurité collective, mandat international, maintien de la paix, ingérence</p> <p>Capacités et méthodes : connaître et se repérer ; construire une argumentation historique ; analyser, interroger, adopter une démarche réflexive.</p>	<p>I) Comment les Etats ont-ils progressivement construit des outils pour réguler les conflits qui les opposent ?</p> <p>Montrer que les Etats en sont venus au XVIIe siècle à penser et à organiser un système international permettant de réguler les conflits interétatiques autour de 3 principes (équilibre des puissances, souveraineté des États et non-ingérence) puis que ce modèle diplomatique à évoluer vers des organisations de sécurité collective diverses dont l'ONU. Cette dernière a par ailleurs évolué depuis 1945 intégrant le devoir d'ingérence et la responsabilité de protéger.</p> <p>II) Est-ce que l'ONU peut encore parvenir à assurer la sécurité collective dans le monde ?</p> <p>Cette question n'apporte pas de réponse précise, l'exercice consiste à ce que l'élève comprenne qu'il est complexe de répondre à cette question : il s'agit donc d'une controverse.</p>	<p>Partir du bilan dressé de l'action de l'ONU (source possible : https://www.un.org/fr/chronicle/article/les-nations-unies-apres-70-ans-dexistence-les-realizations-et-les-echecs)</p> <p>Problématique de l'axe : Est-ce que les divers outils et institutions mis en place par les États depuis le XVIIe siècle pour réguler les conflits qui les opposent peuvent assurer la paix dans le monde ?</p> <p>I) Comment les Etats ont-ils progressivement construit des outils pour réguler les conflits qui les opposent ?</p> <p>Activité sur le manuel pour aborder le rôle des traités de Westphalie dans la mise en place du système westphalien. Exercice de production d'écrit : soit compléter la leçon du manuel à partir des informations prélevées dans les documents soit une activité collective visant à réécrire et compléter la fiche Wikipédia des traités de Westphalie (assez « pauvre » au final).</p> <p>Lors d'une phase d'écoute active l'enseignant explique ensuite l'évolution du système westphalien jusqu'à la Première Guerre mondiale puis l'émergence d'un nouveau système international basé sur la sécurité collective (Quatorze Points de Wilson, Société des Nations, Charte de San Francisco notamment).</p> <p>II) Est-ce que l'ONU peut encore parvenir à assurer la sécurité collective dans le monde ?</p> <p>Il s'agit de travailler la cartographie des controverses pour que les élèves perçoivent les succès et échecs de l'ONU (notamment depuis les mandats de Kofi Annan) donc qu'ils ne posent la question de la capacité du système onusien tel qu'il existe et fonctionne dans notre monde contemporain.</p> <p><u>Une explication de la cartographie des controverses (fichier n°7 en annexe)</u></p> <p>L'enseignant pourra se référer à un dossier du monde diplomatique « Controverses sur l'avenir de l'ONU » (https://www.monde-diplomatique.fr/2005/09/A/12878)</p>
--	---	---	--	---

<p>Objet de travail conclusif Le Moyen-Orient : conflits régionaux et tentatives de paix impliquant des acteurs internationaux (étatiques et non étatiques).</p> <p>Volume 6h</p>	<p>Jalons - Du conflit israélo-arabe au conflit israélo-palestinien : les tentatives de résolution, de la création de l'État d'Israël aux accords d'Oslo. - Les deux guerres du Golfe (1991 et 2003) et leurs prolongements : d'une guerre interétatique à un conflit asymétrique.</p> <p>Point : quel sens donner à ces 2 jalons ? Les jalons invitent à travailler des conflits majeurs pour mettre en évidence des évolutions dans le type de conflits (de nouveaux acteurs, nouveaux enjeux, nouveau contexte) et donc l'évolution des moyens de « faire la guerre » (comme droit de mener une guerre et droit en guerre) et de « faire la paix ». C'est son originalité par rapport aux programmes précédents.</p>	<p>Objectif principal : les élèves doivent être en situation d'autonomie suffisante dans l'objet de travail conclusif pour pouvoir mobiliser les connaissances, capacités et méthodes travaillées précédemment pour analyser pour comprendre une situation du monde contemporain, ici sur le Moyen-Orient (qui a donc été volontairement laissé à l'écart depuis le début du thème).</p> <p>Notions : réinvestir les notions des chapitres précédents (et de l'année de Première): guerre / paix / terroriste / État défaillant / ingérence/ régulation / traités internationaux...)</p> <p>Capacités et méthodes : employer les notions et exploiter les outils spécifiques aux disciplines ; travailler de manière autonome ; utiliser le numérique ; se documenter ; s'exprimer à l'oral.</p>	<p>Les élèves sont en autonomie pour réaliser les différentes phases de la démarche analytique : collecter l'information avec l'appui du professeur documentaliste notamment, l'examiner (la trier, l'ordonner, la comparer, la critiquer) puis décomposer la situation conflictuelle en plusieurs parties pour pouvoir l'expliquer). Le travail d'analyse débouche sur une synthèse des élèves pour expliquer la situation conflictuelle. Ils doivent être capables d'expliquer à l'oral le fruit de leur analyse pour s'entraîner au Grand oral.</p>	<p>Problématique : comment les acteurs ont-ils cherché à résoudre les conflits du Moyen-Orient depuis 1945 ?</p> <p><i>Idee générale</i> : réaliser un focusky pour présenter un des conflits du Moyen-Orient en identifiant les acteurs, les enjeux, le type de guerre, les conséquences du conflit (politiques, sociales, territoriales) ainsi que les moyens utilisés pour tenter de résoudre le conflit et évaluer la portée de cette action.</p> <p>Pistes de sujets possibles en lien avec les jalons pour montrer analyser la diversité et l'évolution des conflictualités et des moyens de résolution. 1948 – la 1^e guerre iraélo-arabe 1956 – la crise de Suez 1967 – la guerre des 6 jours 1973 – la guerre du Kippour 1991 – la 1^e guerre du Golfe 2001 – l'intervention américaine en Afghanistan 2003 – la 2^e guerre du Golfe 2006 – la première guerre civile irakienne 2011 – la guerre civile syrienne 2014 – la seconde guerre civile irakienne 2014 - la coalition internationale contre Daech</p> <p>Les élèves se filment en train de présenter leur focusky (retour réflexif possible sur la prestation orale).</p> <p>La mise en perspective s'effectue à partir d'une carte des conflits au Moyen-Orient en 2020. Cette phase d'écoute active permet de montrer le poids des conflits anciens, la diversité des acteurs engagés, les types de conflits, les nouvelles conflictualités (le Yémen, Iran VS Arabie saoudite, piraterie...) et la difficulté à réguler et à résoudre les conflits dans cette région du monde.</p>
---	---	---	--	---